

ATELIER 6

Développement des initiatives culturelles transfrontalières

Quel intérêt pour les acteurs de la culture de travailler en transfrontalier ? Est-ce un levier pour la création, la diffusion, la formation ? Quelles actions transfrontalières à conduire ou à poursuivre pour favoriser les politiques culturelles ?

1/Synthèse des échanges et des propositions faites dans les fiches

Le débat est lancé sur les défis concernant la dimension diffusion / programmation culturelle et accompagnement des démarches artistiques (professionnelles mais aussi amateurs).

Le programme Karrikan (www.karrikan.eu) sur les arts de la rue part du besoin des artistes d'être accompagnés tout au long de leur processus : de l'idée, à la création (via des résidences), et à la diffusion dans les festivals d'art de rue des différentes villes partenaires du programme (Gazteiz, Irunea, Leioa, Bilbao, Hendaye, Hameka/Louhossoa). La présence artistique permet des actions de médiation avec des publics (ateliers, suivre processus de création, etc.)

Ce type de programme est à développer (et soutenir fortement) car il part des besoins des artistes et s'inscrit dans une mise en réseau des acteurs de la culture au plan transfrontalier ; il répond au problème de la place de la création (encore trop faible au Nord comme au Sud, pour les jeunes créateurs) et du problème de diffusion (la création en langue basque a un "marché" réduit), en ouvrant vers les réseaux français et espagnols. Il propose aussi des espaces de « formation » pour les artistes, une dimension importante pour la montée en compétence artistique.

Il est complémentaire de la programmation autour des grands équipements culturels qui parfois s'investissent peu sur la création artistique locale et qui plus est transfrontalier. Si le programme Kultura va dans ce sens (<https://www.culture-kultura.com>), la scène nationale de Bayonne a très peu de choses en près de 30 ans...

Les autres arts de la scène mériteraient un tel programme (cf. plateforme « ZUBI » : www.zubi.eus qui va dans ce sens pour le théâtre en langue basque ; la fédération des arts de la rue Arte kale)

Il existe un besoin sur les arts plastiques, alors qu'il existe des habitudes de travail entre artistes et commissaires des deux côtés de la Bidassoa, mais qui tient comme partout à des personnes.

Nécessité de faire rencontrer tous les lieux liés aux arts plastiques et visuels pour donner une autre dimension à ces activités à l'échelle de tout le Pays Basque.

Karrikan renvoie à un besoin partagé par tous les participants : des projets se feront si les acteurs culturels (programmateurs, services culturels de communes...) se rencontrent régulièrement dans un réseau. C'est de la rencontre entre acteurs culturels (interconnaissance) que naissent des collaborations : on voit les besoins, les envies partagées, etc. Il s'agit de faire des « ONDA régionaux » * au niveau transfrontalier

*réseaux pratiques dans les régions en France entre programmeurs de théâtres municipaux, scènes conventionnées / nationales.

Un fonds de co-production pourrait être une façon d'alimenter des programmes de ce type.

L'ICB (Institut culturel basque) développe des conventions avec Euskadi, et des villes du sud pour « coréaliser » des spectacles avec des artistes du Nord. L'ICB crée le lien avec la diffusion côté français (« Aquitaine.eus »).

Idée de penser cette coopération culturelle et artistique transfrontalière pour faire du Pays Basque (nord et sud) un territoire à dimension européenne, où on valorise la création et le trilinguisme, où l'on accueille d'autres créateurs européens... Un créneau autour de « transfrontalité et interculturalité » à trouver et qui pourrait donner une dimension internationale à notre grand territoire transfrontalier, en valorisant cette création artistique qui s'appuie sur une forte tradition culturelle

Idée de créer une agence artistique transfrontalière qui assure cette fonction d'intermédiations entre professionnels de la diffusion, de la création, mutualise des fonds de co-productions, de partenariats...

Le constat collectif c'est qu'il y a beaucoup de projets, beaucoup d'événements et de programmation (des grandes institutions aux associations locales) mais que cette offre très riche manque de visibilité tant pour le public que pour les professionnels, décideurs des politiques culturelles...

Des coopérations transfrontalières en matière culturelle existent depuis très longtemps, sans avoir fait l'objet de financements particuliers (voir le réseau des 4 festivals de Jazz, l'accueil d'orchestres, d'artistes aux fêtes de Bayonne, des Pass' communs entre festivals...) et est très lié aux relations interpersonnelles. Cette habitude de programmer les uns et les autres est à renouveler avec une nouvelle génération d'acteurs culturels, dont une partie partage la même langue (euskara) mais une autre partie appartient à la génération qui n'a pas appris au Sud le français et au Nord l'espagnol... problématique rencontrée de manière générale dans le transfrontalier.

On en revient à l'importance des réseaux d'acteurs qui doivent être régulièrement alimentés.

Une problématique commune au Nord comme au Sud : ce sont les grandes villes qui aspirent les programmations qui ne se déploient pas vers l'intérieur, avec ainsi des différentiels importants. Cela renvoie aux cahiers des charges des grands équipements (qu'une structure importante comme la scène nationale programme plus longtemps un spectacle pour le jouer à Garazi ou Mauléon).

Cela renvoie au rôle de la CAPB avec les communes pour favoriser cette diffusion culturelle vers l'intérieur... Mais aussi pour valoriser la créativité qui vient de l'intérieur... Ex. du festival de chant choral de Tolosa (Gipuzkoa) qui a un rayonnement extérieur fort.

Il est indiqué qu'il y a une habitude de l'art contemporain en Pays Basque intérieur et de collaborations avec des plasticiens du Sud (voir travail historique d'Haize Berri, notamment repris par des associations telles que ItzalAktiboa).

Il existe une vitalité de la création artistique populaire (créations dans les villages, pastorales, cavalcades, libertimendu, et autres formes), encadrés par des artistes (amateurs ou professionnels) en termes de danse, de dramaturgie... C'est un phénomène particulier au Pays Basque et qui doit s'inscrire

dans un projet culturel transfrontalier, où ces formes puissent aussi se diffuser ou se faire en jumelages avec d'autres villages d'autres parties d'Euskal Herri ?

Enfin, Idée de faire des projets transfrontaliers liant culture et patrimoine naturel (autre point commun de rencontre). Voir le programme Nekatoenea.

2/LISTE DES ACTIONS – ATELIER 6

Développement des initiatives culturelles transfrontalières

25-6-1	<ul style="list-style-type: none"> • Pour une meilleure connaissance des manifestations culturelles (festivals, pastorales, théâtre de rue, fêtes populaires) du Pays Basque Nord et Sud et de la Navarre. Mise en œuvre d'un site commun avec possibilité de vente de la billetterie. Possibilité de vente de la billetterie. Elaboration de Pass' pour plusieurs manifestations.
25-6-2	<ul style="list-style-type: none"> • Kaleko arte euskal herriko zirkuitoa (circuit basque des arts de la rue ou réseau de programmation des arts de la rue).
25-6-3	<ul style="list-style-type: none"> • Besoin d'ingénierie d'appuis aux communes pour les projets transfrontaliers (lourdeurs administratives) : par la CAPB ?
25-6-4	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un réseau professionnel dans le domaine des arts visuels et de la création contemporaine.
25-6-5	<ul style="list-style-type: none"> • Pour les municipalités, agendas culturels, créer un forum se réunissant de façon régulière, dans lequel on partage les expériences culturelles qui peuvent être intéressantes au niveau transfrontalier.
25-6-6	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une plateforme au service des acteurs de la coopération culturelle transfrontalière (Ingénierie culturelle, montage de projet, informations, ...).
25-6-7	<ul style="list-style-type: none"> • Organiser l'information et la communication autour de la coopération culturelle transfrontalière.
25-6-8	<ul style="list-style-type: none"> • Miser sur les grands événements
25-6-9	<ul style="list-style-type: none"> • Impliquer les populations du territoire.
25-6-10	<ul style="list-style-type: none"> • Kaleko arte sorkuntzako zentro bat, Euskal herrian (Création d'un centre de la création des arts de la rue au Pays Basque).
25-6-11	<ul style="list-style-type: none"> • Festival musical de la promotion d'artistes basques transfrontaliers (Genre pop, rock jazz, ...) Autour du thème de la frontière, du multilinguisme, de l'interculturalité, ... de portée internationale, ou ouvert à l'international.

25-6-12	<ul style="list-style-type: none"> ● Harmoniser les programmations de part et d'autre, entre établissements culturels.
25-6-13	<ul style="list-style-type: none"> ● Programme culturel commun (je peux voir tel spectacle à x endroits).
25-6-14	<ul style="list-style-type: none"> ● Coopération sur programme de soutien à la création et diffusion (ex: karrikan) à déployer dans tous les champs.
25-6-15	<ul style="list-style-type: none"> ● Développer un fonds commun pour les outils de sous-titrage des spectacles (trilinguisme).
25-6-16	<ul style="list-style-type: none"> ● Une agence artistique commune.
25-6-17	<ul style="list-style-type: none"> ● Promouvoir les projets culturels dans les écoles frontalières : sensibilisation appuis aux enseignants, interconnaissance dès le plus jeune âge. Médiation scolaire
25-6-18	<ul style="list-style-type: none"> ● Faciliter les échanges transfrontaliers des productions et spectacles amateurs.
25-6-19	<ul style="list-style-type: none"> ● Développer les actions culturelles en ouvrant ce champ de la culture à d'autres acteurs ou thématiques du territoire (santé, environnement, agriculture, mobilité, ...).
25-6-20	<ul style="list-style-type: none"> ● Avoir des projets de coopération où la culture est l'un des volets, l'une des approches, mais pas la seule.
25-6-21	<ul style="list-style-type: none"> ● Favoriser les échanges culturels transfrontaliers en zone rurales.
25-6-22	<ul style="list-style-type: none"> ● Besoin d'un centre de formation spécialisé, école pour les artistes en voie de professionnalisation (pour rester dans le territoire)
25-6-23	<ul style="list-style-type: none"> ● Création d'un réseau de professionnels (spectacle vivant) : repérer un ou des projets à accompagner sur plusieurs années (de la création, médiation, diffusion) : avec engagement d'aide et d'accueil par chaque partenaire. Choix des projets : selon une thématique choisie en commun : sociale, santé, environnement, etc.